



Une recherche-création spéculative

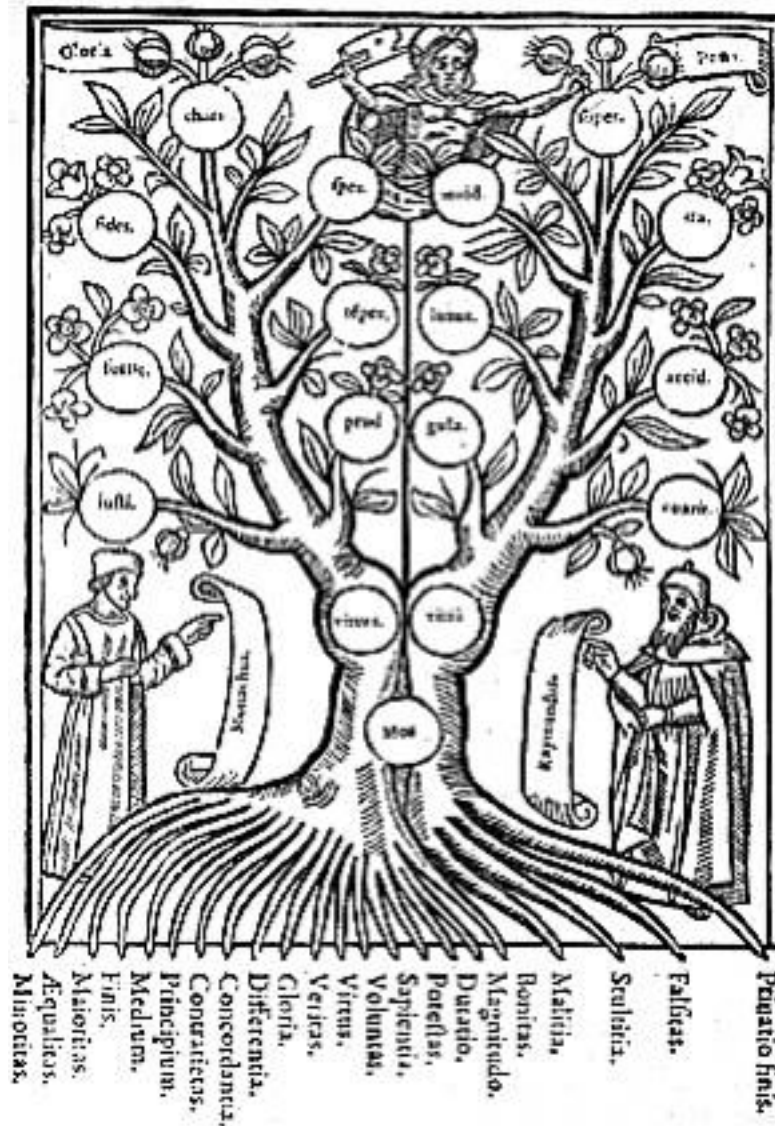
Plan du texte :

1.	La recherche spéculative	3
2.	La recherche en milieu spéculatif.....	5
3.	L'expérimentation spéculative	16
4.	La recherche-création spéculative	23
5.	Références.....	27



Arbor moralis.

123



Ramon Llull (Raymond Lulle), philosophe catalan (1235-1315)

La première version du présent projet d'écriture est découpée en deux parties, la première est consacrée à circonscrire les particularités de la recherche en milieu spéculatif et la deuxième à figurer les caractéristiques d'une recherche-création spéculative à partir des critères développés précédemment. Ce projet d'écriture s'inscrit dans un programme qui consiste à déterminer des types de recherche-création et de produire pour chacun des types un état des lieux à partir des pratiques singulières avec lesquelles je suis venu en contact et à partir desquelles je compte produire des vignettes.

1. *La recherche spéculative*

Alex Wilkie, Martin Savransky, Marsha Rosengarten, (2017) les auteurs de la première occurrence de ma recherche sur Google Scholar, présentent ainsi le projet de la recherche spéculative :

La recherche spéculative répond au besoin pressant [...] de développer des approches et sensibilités alternatives qui prennent les futurs au sérieux en tant que possibilités exigeant de nouvelles habitudes et pratiques d'attention, d'invention et d'expérimentation.¹ (p. 2)

Il reste à identifier, à décrire et à pratiquer ces approches et sensibilités alternatives aux nôtres. Qu'est-ce qui est visé ici ? le positivisme qui continue en sous-main à régler le monde académique ? ou encore l'humanisme, qui ramène tous les phénomènes à l'humain ? Dans quel spectre s'inscrivent ces approches et sensibilités alternatives ? Au care qui consiste à prendre soin des autres humains et non humains et du monde ?    l'improvisation comme nous convie Tim Ingold dans un passage à venir.    l'improvisation créative participant quant à elle d'une conduite aussi esthétique qu'expressive.

Contrairement à la recherche qualitative pratiqu  e habituellement qui vise à comprendre et modéliser un phénomène ou un objet en réduisant leur complexité en captant des données qui seront analysées en fonction d'une grille de catégories issues du cadre théorique établi précédemment, une recherche spéculative est toute portée vers l'expérimentation, ce qui requiert de développer « de nouvelles habitudes et pratiques d'attention ».

Les auteurs reviennent plus loin sur ces « futurs possibles », la visée de la recherche spéculative en les distinguant des objets habituels de la recherche qualitative :

Les futurs possibles ne sont jamais de simples "objets" de connaissance, à conquérir par les outils et méthodes conceptuels et pratiques des diverses disciplines et approches qu'ils épousent.² (p.4)

¹ Traduction libre de : « Speculative Research. responds to the pressing need [...] but to develop alternative approaches and sensibilities that take futures seriously as possibilities that demand new habits and practices of attention, invention and experimentation. »

² Traduction libre de : « possible futures are never simply 'objects' of knowledge, to be conquered by the conceptual and practical tools and methods of the various disciplines and approaches they espouse. »



Les auteurs continuent de cerner le sens à donner à la recherche spéculative encore une fois par la négative, ils s'attardent au terme « spéculatif » :

dans la recherche spéculative [qui] ne désigne pas une pratique d'anticipation subjective de l'avenir, ni un substitut permettant d'attribuer des significations injustifiées aux incertitudes en l'absence de preuves scientifiques.³ (p. 8)

La spéculation n'est pas subjective comme de la science-fiction anticipant l'avenir à partir de notre ressenti ou de ce qu'il convient d'appeler nos   tats d'âme. La spéculation n'est pas non plus objective, elle ne fournit pas des interprétations qui permettraient de résoudre des incertitudes, de combler les trous qui parsèment notre connaissance du monde. La spéculation n'est pas non plus une évaluation des futurs possibles à partir du présent :

Sp  culer ne consiste pas à déterminer ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, comme si les possibilités pouvaient toujours être déterminées avant les   v  nements, c'est-à-dire à partir de l'impasse du présent.⁴ (p. 8)

Après avoir écarté plusieurs acceptions, les auteurs recadrent la spéculation en l'associant à une forme de résistance à un avenir probable :

En revanche, la spéculation est ici associée à une sensibilité soucieuse de résister à un avenir qui se présente comme probable ou plausible, et de parier au contraire que, quelle que soit l'ampleur de l'impasse, elle ne pourra jamais épuiser les potentialités non réalisées du présent.⁵ (p. 8)

La spéculation ici consiste à explorer des potentialités du présent pour produire des perturbations, des disruptions dans un avenir qui sinon serait la reconduction du présent.

Plus loin, les auteurs proposent une méthode de recherche spéculative. La pratique se fait en deux temps : la révélation et l'expérimentation d'avenirs autres :

Sp  culer, c'est donc prendre le risque de développer des pratiques qui, en s'engageant de manière inventive dans les (im)possibilités latentes dans le présent, peuvent révéler, rendre disponibles et exp  rimer des perspectives possibles pour le devenir de futurs alternatifs.⁶ (p. 10)

³ Traduction libre de : « Thus, the 'speculative' in Speculative Research does not designate a practice of subjective anticipations of futures, nor is it a substitute for ascribing unwarranted meanings to uncertainties when scientific evidence is lacking. »

⁴ Traduction libre de : « Speculating is not a matter of determining what is, and what is not, possible, as if possibilities could always be ascertained in advance of events, that is, from the impasse of the present. »

⁵ Traduction libre de : « By contrast, speculation is here associated with a sensibility concerned with resisting a future that presents itself as probable or plausible, and to wager instead that, no matter how pervasive the impasse may be, it can never exhaust the unrealised potential of the present. »

⁶ Traduction libre de : « To speculate, then, is to take the risk of developing practices that, by engaging inventively with (im)possibilities latent in the present, can disclose, make available and experiment with possible prospects for the becoming of alternative futures. »



La révélation d  une perspective possible dans le présent par la spéculation demande à la fois engagement – une mise en mouvement, en action, de Soi aux autres, de Soi au monde, mais aussi de Soi    Soi – et créativité. Les problématiques ou foyers d  int  r  t de la recherche spéculative ce sont les « (im)possibilités latentes dans le présent ». Cette formulation m  a fait penser à l  expression de Leonard Cohen : Il y a une fissure, une fissure dans chaque chose C  est comme   a que la lumière entre.⁷

L  exp  rimentation de cette perspective issue d  une des « (im)possibilités latentes dans le présent » par la personne qui fait la recherche spéculative est centrale. Comme je l   cris plus loin, il s  agit d  une façon incarnée de faire de la recherche. J  y vois des parallèles, sinon des passerelles avec la recherche performative que j  ai enseignée et sur laquelle portent des projets d   criture déposés sur mon site ou en suspension sous la forme d  un brouillon.

L  exp  rimentation correspond aux aspects suivants du performatif en recherche : la mobilisation d  une façon ou d  une autre d  une pratique de création artistique, médiatique, littéraire, mais aussi la danse et le théâtre, l  expression de la personne qui fait la recherche, une réflexivité sous la forme d  un récit de pratique ou d  une écriture créative ou diffractive.

Je retiens que la recherche spéculative est résistance, demande un engagement et consiste à exp  rimer à partir des « (im)possibilités latentes dans le présent » décelées.

2. La recherche en milieu spéculatif

Stephanie Springgay et Sarah Truman (2017) inscrivent la recherche spéculative au milieu, dans un milieu qui deviendra un milieu spéculatif :

La recherche commence au milieu. Pour Deleuze et Guattari (1987), le milieu est l  endroit où les choses grandissent, s  tendent et s  acc  l  rent. Le milieu n  est pas une moyenne ni une zone entre le début et la fin. Le milieu passe entre les choses comme un "mouvement transversal"⁸ (p. 25).

   l  invitation des autrices, je suis retourné lire *Mille Plateaux* (Deleuze et Guattari, 1980) les passages où il est question du milieu. La première occurrence était à propos de la figure du rhizome qui revêt une grande importance dans la pensée des deux auteurs puisqu  il marque le changement de paradigme de structuration des connaissances, contrairement à la figure de l  arbre, de la hiérarchie, du tiers exclu hérité du moyen-âge que j  ai placée en exergue.

Quant au rhizome :

⁷ Traduction libre de : « There is a crack, a crack in everything That's how the light gets in. »

⁸ Traduction libre de : « Research begins in the middle. For Deleuze and Guattari (1987), the middle is where things grow, expand, and pick up speed. The middle is not an average nor a zone between the beginning and the end. The middle passes between things as a "transversal movement" (p. 25). »



Il n'a pas de commencement ni de fin, mais toujours un milieu, par lequel il pousse et déborde. (p. 31)

Le milieu du rhizome semble un endroit privilégié parce qu'il est le lieu de l'émergence, du foisonnement, du débordement.

François Dosse (2016) souligne à juste titre que :

Deleuze et Guattari empruntent les chemins non tracés, les lignes de fuite, les parcours nomades pour explorer tout ce qui peut révéler des différences et des connexions inédites.

[Pour eux la géographie] arrache l'histoire au culte de la nécessité pour faire valoir l'irréductibilité de la contingence. Elle l'arrache au culte des origines pour affirmer la puissance d'un "milieu"   .

Ainsi dans son inspiration poststructuraliste, le milieu est le centre d'un devenir soumis à « l'irréductibilité de la contingence à, le milieu sera envisagé comme ayant un pouvoir d'agir, cette fameuse agentivité.

Je reviens au texte des autrices et à leur présentation des milieux spéculatifs. Elles indiquent que le mode de connaissance « penser-faire-agir » sera celui de la recherche en milieu spéculatif, j'y reviendrai plus loin :

Au milieu, les modes immanents de penser-faire-agir viennent de l'intérieur des processus eux-mêmes, plutôt que de l'extérieur. Au milieu, le "et si" spéculatif émerge en tant que catalyseur de l'  v  nement.⁹ (p. 4)

L'émergence de la spéculation se fait de l'intérieur de la situation par un questionnement qui devient le « catalyseur de l'  v  nement » et non par une projection de catégories issues de la raison humaine qui est   cart  e avec cette notion de milieu qui englobe ou plutôt situe la singularité de la personne qui fait la spéculation.

Plus encore, situer la spéculation dans le milieu, plutôt que comme une faculté humaine, vient participer à d  -centrer, l'humain des processus, ici le processus de la recherche, sans pour autant l'oblitérer, mais en l'inscrivant dans plus grand que lui, l'autre qu'humain. Le milieu est constitutif de la recherche et vice versa dans la mesure où le milieu et la recherche sont entremêlés, terme cher aux néo-matérialistes. La recherche dans un milieu spéculatif est activation sinon agitation de la pensée :

Le milieu ne peut pas être connu avant la recherche. Vous devez être "dedans", situé et réactif. Vous n'êtes pas là pour rendre compte de ce que vous trouvez ou de ce que vous cherchez, mais pour activer la pensée. Pour l'agiter.¹⁰ (p. 47)

⁹ Traduction libre de : « In the middle, immanent modes of thinking-making-doing come from within the processes themselves, rather than from outside them. In the middle, the speculative 'what if' emerges as a catalyst for the event. »

¹⁰ Traduction libre de : « The middle can't be known in advance of research. You have to be 'in it,' situated and responsive. You are not there to report on what you find or what you seek, but to activate thought. To agitate it. »



Cela demande de changer notre rapport au monde, de ne plus se tenir en retrait des situations vécues par peur d'être biaisée, mais au contraire d'être partie prenante de son devenir, j'ajouterais performatif :

Le milieu spéculatif fait passer les méthodes d'un rapport sur le monde à une manière d'être dans le monde qui est ouverte à l'expérimentation et qui est/sous (in)tention.¹¹ (p. 4)

Précédemment les autrices s'appuyaient sur l'ouvrage phare de Kathleen Stewart (2008) consacré aux « Affects ordinaires » pour présenter cette notion de milieu spéculatif et plus spécifiquement l'inscription de l'humain dans un milieu spéculatif qu'elle présente sous l'angle des affects qui dans ce cas-ci sont provoqués par :

une charge passe par le corps et s'attarde un moment sous forme d'irritation, de confusion, de jugement, de frisson ou de réflexion. Quelle que soit la manière dont elle nous frappe, sa signification saute aux yeux. Sa force viscérale nous pousse à chercher à lui donner un sens, à l'intégrer dans un ordre de signification. Mais elle vit d'abord comme une charge réelle immanente aux actes et à la scène - un relais.¹² (Stewart, 2007, p. 39 citée par Springgay et Truman, 2017, p. 5)

La spéculation est suscitée par exposition à l'étrangeté, à l'inconnu, à l'altérité, elle est présentée comme une réaction de donation de sens qui passe par notre corpor  rit  , nos affects, nos émotions. Quant au milieu spéculatif, il est doté de cette force de propulsion nécessaire pour se livrer à la recherche spéculative:

Un milieu spéculatif [...] c'est une poussée, une provocation future pour penser, faire, agir. (p. 5)

Elles revisitent la problématisation de la recherche spéculative qui devient rupture, disruption, fissure de l'habituel, du convenu, de l'entendu :

un mode de défamiliarisation qui rompt avec les habitudes, les tropes et les hypothèses courantes sur la façon dont les méthodes fonctionnent¹³ (p. 6)

Encore ici je ne peux m'empêcher de faire le lien avec la recherche performative (Gergen et Gergen, 2018) et la recherche non représentationnelle (Vannini, 2015) où la personne qui fait la recherche s'implique dans sa recherche, s'exprime et réfléchit à sa pratique, la réflexivité.

¹¹ Traduction libre de : « The speculative middle shifts methods from a reporting on the world to a way of being in the world that is open to experimentation and is (in)tension. »

¹² Traduction libre de : « In speculative middles, a practice is engendered "that puts relations at risk with other relations" or "in the presence of those who will bear their consequences" (p. 12). In a speculative middle, a charge passes through the body and lingers for a little while as an irritation, confusion, judgement, thrill, or musing. However it strikes us, its significance jumps. Its visceral force keys a search to make sense of it, to incorporate it into an order of meaning. But it lives first as an actual charge immanent to acts and scene—a relay. A speculative middle does not stop a researcher. It's a thrust, a future provocation for thinking-making-doing.»

¹³ Traduction libre de : « In the speculative middle, problematizing is a mode of defamiliarization that ruptures taken-for-granted habits, tropes, and common assumptions about how methods perform. »



Il est impossible de ne pas aborder les méthodologies quand il est question de recherche ou de projet. Toute demande de subvention ou de bourses aux études supérieures, en plus d'une problématisation doit présenter la méthodologie ou plutôt l'agencement voire le bricolage des méthodes (Kincheloe, 2001). La recherche spéculative n'y échappe pas, les méthodes sont :

multiples, variées et contagieuses, et existent pendant toute la durée d'un   v  nement de recherche, propulsant le penser-faire-agir vers le prochain milieu spéculatif.¹⁴ (p. 10)

Ainsi dans chaque milieu spéculatif, l'agencement des méthodes est dynamique et éphémère et sert à mettre en mouvement, à propulser le « penser-produire-faire ».

Avant de continuer, il me faut résoudre l'énigme que représente pour moi le « penser-faire-agir », cette expression me paraît être le condensé d'une approche ou plutôt d'une méthode ou procédure.

D'abord une question me taraude, à savoir si je traduis bien l'expression « thinking-making-doing », surtout le terme du milieu qui s'il est traduit par faire provoque un redoublement avec la traduction du troisième terme. Mon intuition me porte à traduire par fabrication et non production comme suggéré par mon dictionnaire numérique intégré. La fabrication étant entendu qu'il s'agit d'une suite d'actions sur la matérialité du monde, orientées et organisées par un agent humain ou non humain en vue de quelque but, objectif. Après recherche plus ou moins fructueuse, je me suis rendu compte que ce concept de « penser-faire-agir » avait fort probablement émergé dans la mouvance à laquelle s'inscrivent les deux autrices ainsi que Brian Massumi et Erin Manning et d'autres.

Les deux autrices posent comme équivalent l'écologie de la recherche, le « penser-faire-agir » de la recherche :

Au lieu de s'intéresser aux écologies de recherche, ou à ce que nous préférons appeler « penser-faire-agir » de la recherche, les chercheurs tombent dans le piège de croire que la création de nouvelles méthodes offrira des solutions différentes.¹⁵ (p. 4)

Elles rapportent que

Manning et Massumi (2014), qui écrivent sur penser-produire-faire au SenseLab, font remarquer que des termes comme improvisation, émergence et invention, ainsi qu'un sentiment général de laisser couler les choses, manquent

¹⁴ Traduction libre de : « Methods are multifarious and contagious, and exist throughout the duration of a research event propelling thinking-making-doing forward into the next speculative middle. »

¹⁵ Traduction libre de : « instead of attending to the ecologies of research, or what we prefer to call the thinking-making-doing of research, researchers fall into the trap of believing that creating new methods will offer different solutions. »



La version [Juillet 2024] de ce projet d'écriture est mise à disposition par Louis-Claude Paquin selon les termes de la licence *Creative Commons* 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

de rigueur et de concentration et risquent d'être utilisés de manière superficielle.¹⁶ (Springgay et Truman, 2019, p. 136)

J'aurai l'occasion plus loin de retrouver l'improvisation comme méthode par Tim Ingold.

* * * * *

Pour l'instant, je me risque à tracer quelques lignes de fuite à partir du « penser-faire-agir ». L'idée de « penser par la fabrication » est en relation avec le tournant de la pratique qui avait cours au même moment remettant en cause la fabrication de modèles faisant abstraction de la situation initiale de leurs données, modèles aussi systémiques soient-ils. Puis, sérendipité, je suis tombé sur un court et limpide texte sur Penser par la fabrication de Paul Loh dont je commente des extraits. Il ouvre en établissant un lien fort entre la fabrication et l'apprentissage :

Lorsque nous fabriquons des "choses", nous faisons plus que simplement reproduire une idée abstraite ou une image dans notre esprit [...] les activités de fabrication permettent à l'esprit d'être dans un état constant d'apprentissage tout au long de l'expérience. Pour les créateurs, l'acte parfois inconscient de corriger ses propres erreurs pendant la fabrication est une pratique habituelle.¹⁷ (p. 104)

Ce lien entre fabrication et apprentissage proviendrait du design avant d'essaimer jusqu'à la recherche spéculative

La réflexion sur la fabrication est un modèle pédagogique bien établi, en particulier dans l'enseignement du design [...] Le processus d'apprentissage nécessite l'intégration de l'esprit et de la main, les concepteurs construisant des expériences d'apprentissage individuelles par le biais d'interactions incarnées avec la réalité.¹⁸ (p. 105)

Ce lien remonte également à la pensée de Seymour Papert (1988) qui

discute de la nécessité de "jouer en désordre avec le matériel" pour construire un apprentissage actif par l'acquisition progressive de connaissances.¹⁹ p. 105)

Par contre, pour David Kolb (1984), il ne s'agit pas de lien, mais de conflit :

¹⁶ Traduction libre de : « Manning and Massumi (2014), writing about thinking-making-doing at SenseLab , comment that terms like improvisation, emergence, and invention and a general sense of just letting things flow, lack rigor and focus, and risk being used in a cursorily manner. »

¹⁷ Traduction libre de : « When we are making 'things', we are doing more than merely reproducing an abstract idea or an image in our mind [...] making activities allow the mind to be in a constant state of learning throughout the experience. For the makers, the sometimes unconscious act of correcting one's own errors while making is a usual practice. »

¹⁸ Traduction libre de : « Thinking through making is a well-established pedagogical model, especially in design education.[...] The process of learning requires the integration of both mind and hand, where designers construct individual learning experiences through embodied interactions with reality. »

¹⁹ Traduction libre de : « discusses the need for 'messaging about' with materials to construct active learning through the incremental building of knowledge. »



dans un modèle expérientiel et intégré, l'apprentissage repose sur le conflit entre les expériences concrètes et les concepts abstraits, ainsi que sur le conflit entre l'observation et l'action.²⁰ (p. 105)

Le tout s'est consolidé dans le courant du constructionnisme dans l'éducation qui :

préconise la construction de connaissances par le biais d'expériences réelles ou similaires à la vie réelle qui favorisent l'apprentissage. Il souligne l'importance de fabriquer activement des objets et d'associer des concepts abstraits à des expériences concrètes pour donner un sens aux connaissances.²¹ (p. 105)

Je retiens que l'expérience concrète de la fabrication est partie prenante dans la donation de sens aux connaissances, la matérialité et factualité de l'expérience venant tempérer l'abstraction des concepts.

Finalement, plus radical, le courant de la fabrication critique (Ratto, 2011) vise à changer la conceptualisation de notre monde :

Au-delà et explore la manière dont l'engagement dans la production matérielle peut améliorer la conceptualisation de notre monde.²² (p. 105)

* * * * *

Il est plus que temps de revenir au comment faire advenir de la recherche dans un milieu spéculatif :

Pour répondre à la question de savoir comment faire de la recherche immanente, il ne suffit plus de s'engager dans la représentation et l'interprétation (réflexivité).²³ (p. 4)

D'entrée de jeu, pour les autrices la recherche spéculative est immanente, en d'autres mots elle se fait au moment où elle se fait, essentiellement au présent du « penser-faire-agir ». Les visées représentationnelles de la recherche qualitative, soit de produire une représentation de la portion du monde ou du phénomène étudié une version qui serait tenue pour équivalente, mais écrit avec le langage analytique post ou néo positiviste. Pour remonter aux sources de ce présupposé, il faut relire le *Tractatus logico-philosophicus* de Ludwig Wittgenstein (1921/1986), et retourner au Cercle de Vienne d'où est issu ce courant de pensée qui sera nommé néo-positivisme. Les constats d'incapacité du langage analytique pratiqué dans l'écriture académique de rendre compte d'expériences, celles des autres et les siennes, surtout quand le sensorium et

²⁰ Traduction libre de : « As David Kolb points out, in an experiential and integrated model, learning is based on the conflict between concrete experiences and abstract concepts as well as the conflict between observation and action. »

²¹ Traduction libre de : « Constructionism in education advocates the construction of knowledge through real-life or real life-like experiments that foster learning. It emphasises the importance of actively making things and pairing abstract concepts with concrete experiences to make sense of knowledge. »

²² Traduction libre de : « Critical Making extends beyond this to explore how engagement with material production can improve the conceptualisation of our world. »

²³ Traduction libre de : « In taking up the question of how to do immanent research, it is no longer sufficient to engage with representation and interpretation (reflexivity). »



l'émotionnel est affecté par la situation, se multiplient. Ces incapacités sont au cœur de la crise de la représentation (Marcus et Fischer, 1986) qui a secoué en sourdine les recherches et la formation aux cycles supérieurs en sciences humaines, puis sociales et de la communication.

C'est le stimulus intellectuel de la vitalité contemporaine de l'écriture expérimentale en anthropologie. La crise naît de l'incertitude quant aux moyens adéquats de décrire la réalité sociale.²⁴ (p. 8)

Les auteurs proposent de substituer le langage analytique pratiqué dans l'écriture académique, pour une écriture expérimentale. En quoi peuvent-ils consister ces expériences d'écriture ? On rejoint encore ici la recherche performative.

Voilà pour la représentation . Qu'en est-il de l'interprétation ?

Tout de suite je pense à la phénoménologie, à donner du sens à notre existence, à ce qui nous entoure, à ce qui nous arrive . Je pense également au cercle herméneutique de Friedrich Schleiermacher, rapport   par Jean Molino (1985)

Expliquer un fragment [...] consiste à le replacer dans le texte dont il fait partie : c'est alors que se produit un mouvement d'aller et retour, un mouvement circulaire qui mène alternativement du particulier au général, puis du général au particulier ; ces cercles sont de plus en plus amples, c'est-à-dire qu'on commence par mettre le fragment en relation avec son contexte immédiat et qu'on élargit les cercles en intégrant les éléments dans des ensembles de plus en plus vastes. [...] Deux formes de compréhension sont à l'œuvre pour conduire à cette interprétation globale : une compréhension « divinatoire », intuition qui essaye, par empathie, de se mettre à la place du créateur ou plutôt de trouver le centre significatif du fragment et de s'y installer par un acte d'identification immédiat et une compréhension « comparative » qui a pour fin d'expliciter et de mettre en ordre les diverses intuitions partielles en les organisant de façon à arriver à une interprétation globale du texte. (p. 99)

Deux aspects : un va-et-vient du particulier au général, puis du général au particulier, une compréhension « divinatoire », on pourrait étendre à imaginative ou encore à créative et une compréhension « comparative » qui met de l'ordre.

Je pense également à la proposition d'une « la pure présence », débattue et rejetée, par Jacques Derrida et Paul Ricoeur chacun à la façon qui les caractérise présentée par Bruno Leclerc (2014) :

il n'y a pas de pure présence, que le donné n'est jamais brut, mais toujours déjà inséré dans des réseaux de signification qui font qu'il y a toujours encore une part de visée vide dans ce qui remplit les intentions de signification, soit qu'il s'agisse d'insister, à l'inverse, notamment avec Sartre, sur le fait que, se heurtant sans cesse à l'inertie du réel, la spontanéité de la constitution sémantique n'est jamais pure, la conscience, aussi libre qu'elle soit, étant

²⁴ Traduction libre de : « This is the intellectual stimulus for the contemporary vitality of experimental writing in anthropology. The crisis arises from uncertainty about adequate means of describing social reality. »



toujours déjà affectée par la facticité du monde. Qu’il ne soit pas possible, même par méthode, de séparer parfaitement le moment de l’intention cognitive de celui de son remplissement sensible » (p. 118)

Trouvé parce qu’accessible au hasard le longues fouilles, cet extrait s’avère une condensation des deux déterminismes liés à la donation de sens : soit deux « toujours déjà » d’une part « inséré dans des réseaux de signification » et « toujours déjà affectée par la facticité du monde » d’autre part.

Ce qui semble un déterminisme, l’insertion dans des réseaux de signification est en même temps cette « part de visée vide » qui représente pour moi un champ d’opportunité, de créativité, là où insérer du performatif, de la disruption ou de la diffraction afin de remplir autrement « les intentions de signification ».

Par contre, l’« affection par la facticité du monde » est sinon un déterminisme du moins un facteur non seulement dont il faut tenir compte, mais qui est doté d’un pouvoir d’agir sur nous, cette fameuse agentivité. Ainsi la part de notre spontanéité et de notre créativité dans la donation de sens, de même que la liberté de notre conscience du monde sont assujettis, affectés par la « la facticité du monde ».

Je cherche dans le CRNTL et je découvre qu’il y avait deux filons sémantiques : A Caractère de ce qui est factice; apparence artificielle. J’ai tout de suite pensé à Jean Baudrillard et à son ouvrage sur le simulacre et la simulation (1981). L’autre filon, usité en surtout philosophie, provient d’un calque de l’allemand *Faktizit  t*, et qui renvoie au caractère existentiel que l’on retrouve chez Heidegger et Sartre, caractère de ce qui constitue un être, réalise un fait, comprenant essentiellement l’idée de contingence.

La pratique de l’interprétation en sciences humaines, sociales et de la communication est associée au paradigme constructivisme, avec ses présupposés, son ontologie et l’épistémologie qui en découle voir l’étude plus détaillée (Lincoln, Lynham et Guba, 2011). Je lis chez Alharahsheh et Pius (2020) que le paradigme interprétatif :

permet aux chercheurs de prendre en compte différents facteurs tels que les aspects comportementaux basés sur les expériences des participants, ce qui aide à décrire la réalité en tenant compte des présupposés et des croyances du chercheur interprétativiste. En outre, le paradigme interprétatif permettrait aux chercheurs de traiter le contexte de la recherche et sa situation comme unique compte tenu des circonstances données associées ainsi que des participants impliqués.²⁵ (p. 40)

La question maintenant c’est : qu’est-ce au juste qui est soumis à l’interprétation ? Je lis qu’il s’agirait « de décrire la réalité ». Il va sans dire qu’il s’agit d’une visée totalisante de l’esprit. Sera plutôt soumise à l’interprétation une instanciation de la réalité, celle de notre expérience ou celle des autres. Ainsi, notons que les auteurs mentionnent que

²⁵ Traduction libre de : « The interpretive paradigm as discussed above would enable researchers to consider different factors such as behavioural aspects based on participants’ experiences, and this would help to describe reality given the assumptions and beliefs of the interpretivist researcher. Furthermore, the interpretivist paradigm would enable researchers to treat the context of the research and its situation as unique considering the given circumstances associated as well as participants involved. »



« les aspects comportementaux » ne sont qu’un des différents facteurs qu’une approche interpr tativiste permet de prendre en compte. J’ai envie de me livrer à une écriture que je pourrais qualifier de créative en proposant d’autres facteurs à mobiliser lors de l’interprétation, tout en demeurant dans le cadre expérientiel des participants :

- par des récits (auto)biographiques, de vie,
- des témoignages,
- des archives écrites ou médiatiques, personnelles ou d’un.e autre, proche ou inconnue, sous forme dispersée dans des boîtes ou organisée comme un journal intime ou autrement.

Après cette incartade créative, je reviens au deuxième élément important du pr c dent extrait : soit la présence subjective de la personne qui fait de la recherche interprétativiste, les auteurs pointent les « présupposés » et les « croyances » qui teintent leur présence. Encore ici, j’ai envie de me laisser aller à compléter par une liste incomplète d’autres composantes de cette présence subjective,

- les affects,
- les émotions,
- les souvenirs,
- l’engagement,
- la parole,
- les agirs,
- la corporéité,
- la cognition.

Maintenant le troisième élément de l’extrait va à l’encontre des méthodologies qui passent par l’abstraction du contexte et de la situation. Je les prends un après l’autre. Je me questionne. Que recouvre le contexte ? En quoi est-ce diff rent de la situation dont il sera prochainement question ? Pour moi la différence c’est que le contexte c’est l’inscription potentielle d’une situation dans la sphère textuelle. Par association, il me vient une compositionnalité passer du con-texte, – un texte centré sur lui-même – aux inter-textes, un réseau sans début ni fin de textes sur nos écrans.  ventuellement la pensée de l’inter a gagné l’ensemble du spectre médiatique, ce sera l’intermédialité. Paul Zumthor, (1981) duquel j’ai suivi un cours il y a 45 ans, réussit à condenser en un paragraphe le concept d’intertextualité :

lancé spécialement par J. Kristeva, le concept et le terme d’intertextualité r f rent à l’infinitt -ind finitt  dynamique qui seule rend compte, à tous les niveaux, de l’ensemble des propriétés d’un texte. Ils évoquent (ou impliquent) l’existence de complexes signifiants, articulés, de façon diverse (souvent imprévisible), les uns sur les autres, et fondateurs d’une de ce texte. Ils suggèrent l’idée d’une génèse illimitée de la signification. Le texte, pas plus que le discours, n’est clos. Il est travaillé par d’autres textes, comme le discours par d’autres discours. L’intertextualité désigne une sorte de supplément, peut-être inépuisable, essentiel au texte. (p. 8)



L'intertextualité est un « supplément » au texte, c'est déplacer le regard porté sur les textes, vers le réseau sémantique multiforme, multicouche dans lequel s'inscrit le texte. Scruter ce réseau est proprement impossible, celui-ci s'avérant inépuisable. Les éléments qui constituent les points du réseau que l'on pourrait considérer des attracteurs sont dits être des « complexes signifiants » dont l'articulation s'avère diverse et souvent imprévisible. C'est dans cet interstice créé par l'imprévisibilité que pourrait s'insérer la créativité de l'interprétation, l'imagination permettant « une génèse illimitée de la signification. ». Un terme tiré du vocabulaire des néo-matérialistes me vient pour décrire cette interpénétration des textes par les autres textes, l'enchevêtrement. Le texte n'est donc jamais clos sur lui-même, il est toujours enchevêtré à d'autres et ainsi de suite.

La situation on ne peut faire abstraction de la contribution de Donna Haraway qui dépasse le féminisme en mettant de l'avant, en accordant de l'importance aux situations pour contrer l'hégémonie des grands narratifs qui viennent invisibiliser des discours situés,

Dans cet extrait pris au début de son texte, Haraway part de cette reconnaissance de la présence et de l'importance du corps de la personne qui fait la recherche et celui des personnes qui y participent, en particulier de leur sensorium. Elle propose d'écarter du pouvoir les tenants d'une « incorpor  it   » de la connaissance, pour inscrire les revendications, et redéfinir l'objectivité en fonction du « point de vue » que l'on occupe, de la vision que l'on a du monde, et ce à partir de la position que l'on occupe :

Je voudrais insister sur la nature incarnée de toute vision [du monde] et ainsi récupérer le système sensoriel qui a été utilisé pour signifier un saut hors du corps marqué et dans un regard conquérant venu de nulle part. C'est ce regard qui inscrit mythiquement tous les corps marqués, qui fait que la catégorie non marquée revendique le pouvoir de voir et de ne pas être vue, de représenter tout en échappant à la représentation. [...] Je voudrais une doctrine de l'objectivité incarnée qui s'adapte aux projets scientifiques féministes paradoxaux et critiques : l'objectivité féministe signifie tout simplement des connaissances situées.²⁶ (1988, p. 581)

Le contexte et la situation des   v  nements uniques sont assujettis aux circonstances associées et au comportement des participants lors de l'interprétation.

S'il y a un aspect important à mes yeux, c'est bien la donation de sens. Le sens n'est pas tant dans les choses du monde, bien qu'un peu.

Pour ce qui est de la réflexivité mise entre parenthèses et accolée à l'interprétation, pour signifier non seulement l'explicitation de Soi mais l'interprétation de Soi par Soi. Je

²⁶ Traduction libre de : « I would like to insist on the embodied nature of all vision and so reclaim the sensory system that has been used to signify a leap out of the marked body and into a conquering gaze from nowhere. This is the gaze that mythically inscribes all the marked bodies, that makes the unmarked category claim the power to see and not be seen, to represent while escaping representation [...] I would like a doctrine of embodied objectivity that accommodates paradoxical and critical feminist science projects: Feminist objectivity means quite simply situated knowledges. »



suis d'accord à moitié avec les autrices quant à dépasser ces deux aspects pour aller au-delà, c'est une recherche spéculative après tout. Je veux bien aller au-delà, mais il me semble mieux avis   de placer l'interprétation et la réflexivité après la phase du « penser-faire-agir » pour réfléchir à ce qui est advenu, pour en tirer des connaissances. Cet au-delà de la recherche pratiqu  e habituellement consiste en la fabrication d'  v  nement (eventing) spéculatif :

Nous devons plutôt considérer la fabrication d'  v  nement spéculatif comme une pratique de recherche qui provoque une éthique responsable d'un monde matériel.²⁷ (p. 4)

Comment fabriquer des   v  nements spéculatifs de recherche ? la question de la méthode se pose.    propos de méthodes les deux autrices finalement préconisent une appropriation créative :

Inventez-les, expérimentez-les, subvertissez-les .Les méthodes sont nécessaires pour penser, faire, agir. Cela nécessite bien sûr l'idée qu'une méthode devienne une écologie de pratiques générées lors d'un   v  nement de recherche.²⁸ (Springgay et Truman, 2019)(p. 95)

La méthode comme écologie de pratiques est une proposition très intéressante puisqu'elle situe les rapports entre les méthodes et qui ont leur présupposé épistémologique, non plus sur le plan politique ou de la domination de l'une envers les autres pour former un système ou encore un organisme, si on préfère une métaphore organique.

Je cite de façon extensive les 4 règles relatives aux méthodes :

Quelles que soient les méthodes incorporées, elles

- i) ne peuvent être prédéterminées et connues avant l'  v  nement de la recherche ;
- ii) ne devraient pas être procédurales, mais plutôt émerger et proliférer à partir du milieu spéculatif, en tant que propositions, gestes mineurs et en mouvement ;
- iii) ne devraient pas être des activités utilisées pour rassembler ou collecter des données. Au contraire, les méthodes doivent agiter, problématiser et générer de nouveaux modes de penser-faire-agir ; et
- iv) les méthodes requièrent des (in)tensions, qui troublent et soulèvent des questions éthiques et politiques.²⁹ (p. 96)

²⁷ Traduction libre de : « Rather, we must consider speculative eventing as a research practice that provokes an ethics that is accountable to a material world. »

²⁸ Traduction libre de : « Invent, experiment, queer them. Methods are necessary for thinking-making-doing. This of course requires the idea of a method becoming an ecology of practices that are generated in a research event. »

²⁹ Traduction libre de : « Regardless of what methods are incorporated, they i) cannot be pre-determined and known in advance of the event of research; ii) should not be procedural, but rather emerge and proliferate from within the speculative middle, as propositions, minor gestures, and in movement; iii) should not be activities used for gathering or collecting data. Instead methods must agitate, problematize,



Ainsi les méthodes de la recherche en milieu spéculatif elles émergent de la recherche, elles sont co-existantes au déroulement du projet, elles troublent, sont agitatives, transgressives, disruptives, leur principal objectif est de « générer de nouveaux modes de penser-faire-agir ».

3. *L'expérimentation spéculative*

Je complète ce tour d'horizon sur la recherche spéculative avec la contribution de Mirka Koro (2022), cette fois-ci.

Pour elle, la spéculation est à la fois imagination et questionnement réflexif :

offre des possibilités d'imagination créative, d'hésitation, de questionnement réfléchi et de réflexion sur des futurs impensables.³⁰ (p. 137)

Elle implique une prise de risque, une plongée dans l'inconnu, dans l'ineffable en dehors de la connaissance et de l'expression. La spéculation est une conduite, un comportement, une mise en mouvement qui est tourné vers le futur. Non pas un futur qui serait une reconduction ou une transposition du présent avec une perspective critique en exagérant certaines tendances, mais une pluralité de futurs tous aussi impensables les uns que les autres. Mais comment penser l'impensable ?

Pour l'autrice, la spéculation :

offre de multiples stratégies pour penser au-delà du connu, du reconnaissable et du prévisible. La spéculation met en évidence que l'attention renouvelée envers la réalité en tant que telle nous ralentit potentiellement et nous oblige à réfléchir à des scénarios alternatifs et à des différences.³¹ (p. 138)

Je lis que spéculer c'est penser au-delà du pensable, de ce qu'il nous est possible de penser et prévoir eu égard à nos formations, notre formatage, notamment par nos disciplines, nos entraînements, par dressage avec punition et récompense lors de la production de travaux ou d'articles, nos occupations professionnelles et de la pratique qui a   t  e acquise en cours d'exercice.

Je retiens que la spéculation part d'une réflexion «    des scénarios alternatifs ». La formule mérite de s'y attarder, pour moi un scénario fait partie d'un récit, implicite ou réalisé, qui condense un certain nombre d'occurrences, qui a un aspect programmatique. Est-ce que je peux imaginer un scénario alternatif ? Est-ce que je peux imaginer par la disruption, la diffraction, la transgression, le queer ?    cette liste, je joins l'improvisation, la fabrication (penser-faire-agir) de quelque chose qui deviendra un

and generate new modes of thinking-making-doing; and iv) methods require (in)tensions, which trouble and rouse ethical and political matters. »

³⁰ Traduction libre de : « Speculation offers opportunities for creative imagination, hesitation, reflective questioning, and thinking with unthinkable futures. »

³¹ Traduction libre de : « Speculation offers multiple strategies to think beyond the known, recognizable, and predictable. Speculation highlights the renewed attention to reality itself, potentially slows us down, and forces us to think about alternative scenarios and differences. »



« objet épistémique », une expression empruntée, sans doute avec des altérations plus ou moins grandes d   à l'appropriation,    Hans-J  rg Rheinberger .

Il m'apparaît important de retrouver la vision de Rheinberger, étant donné le foisonnement d'appropriations qui ont été faites de ce concept, souvent sans trop ou pas du tout se questionner, la plupart des occurrences que j'ai croisées se retrouvent en recherche-création, dans la foulée de Henk Borgdorff (2013), théoricien de l'« artistic research ». J'ai trouvé cet extrait, judicieusement choisi par Majorie Grene (2002), qui dans un collectif consacré aux *Analyses d'ouvrages*, consacre un article à l'ouvrage fondateur de l'« objet épistémique » où Rheinberger (1997) situe l'« objet épistémique » dans une :

  pist  mologie de l'expérimentation qui dissout la hiérarchie traditionnelle entre contexte de justification et contexte de découverte et libérer l'expérimentation de son rôle subsidiaire dans les récits rationalistes du développement et du changement de théorie. [Il s'agit d'une] tentative de comprendre la dynamique épistémique des sciences empiriques en termes de structure particulière des pratiques dont ces sciences sont issues et dans lesquelles elles s'inscrivent. (p. 138.)³² (Cité par Grene 2002 p. 570)

Rheinberger propose un changement de façon de penser sinon de paradigme en émancipant la pratique de l'expérimentation, en dissociant le « contexte de découverte » qui mobilise des processus de création sinon d'exploration du « contexte de justification » qui prend la forme de cadrage conceptuel, de problématique, de méthodologie dans les thèses, mémoires ou rapports de recherche. C'est par l'expérimentation directe, j'ajouterais en vue d'une éventuelle réflexivité en étant attentifs aux   v  nements marquants durant cette expérimentation. La réflexivité étant un des moyens qui permet de saisir des dimensions personnelles, corporelles et affectives liées à au faire de l'expérimentation.

La voie d'accès à la réalité du monde préconisée est celle d'exp  rimer pour comprendre, pour apprendre, et ultimement pour théoriser. Un renversement complet quoi !

L'objet épistémique se trouve au centre de l'expérimentation, il est construit en même temps que pensé et par sa matérialisation et sa matérialité, il permet en retour de penser et de rendre compte, éventuellement, de théoriser.

L'autrice fait part de ses réflexions à propos de ce renversement :

Aucune pratique scientifique ne peut avoir lieu in vacuo, mais toujours dans un cadre limité, un système qui a émergé ou qui est en train d'émerger et dans lequel le praticien peut opérer. Les objets, qui viennent à être connus, les objets épistémiques, se matérialisent dans un tel système, et une fois établies, elles

³² Traduction libre de : « epistemology of experimentation that dissolve the traditional hierarchy between context of justification and context of discovery and free the experiment from its subsidiary role in rationalistic accounts of theory development and theory change. My narrative [...] is an attempt to understand the epistemic dynamics of the empirical sciences in terms of the peculiar structure of practices from which these sciences spring and in which they dwell. »



deviennent des objets techniques qui peuvent servir de médiateurs pour le développement de nouveaux objets et même d'un nouveau système.³³ (p. 571)

Ainsi, toute pratique scientifique se fait « dans un cadre limité » et j'ajouterais situé avec toutes les conséquences que cela apporte. La pratique scientifique est plutôt à penser dans un cadre systémique. Une pratique scientifique singulière comme un système émergent dans lequel se trouve inscrite et investie la personne qui fait la recherche, celle qui expérimente, celle qui : « peut opérer », système au sein duquel apparaissent et sont matérialisés les objets épistémiques. Je me demande quoi d'autre comporte ce système de la pratique scientifique, j'imagine l'ampleur de la cartographie des composantes aussi nombreuses que variées    réaliser. Il doit bien y avoir matérialisation. Puis certains de ces objets matériels, obtiennent au fur et à mesure des interactions dans le système le statut d'épistémique parce qu'ils permettent de générer des connaissances et de les organiser à partir des expérimentations dans lesquels ils sont inscrits. Puis les objets épistémiques deviennent des « objets techniques » qui à leur tour serviront à faire émerger d'autres objets épistémiques et ainsi de suite.

Voilà pour les « scénarios alternatifs », maintenant les différences. Cette idée de traiter de la différence me renvoie à L'  cole de Palo Alto, particulièrement la pensée systémique de Gergory Bateson par l'intermédiaire de Jean-Jacques Wittezaele (Wittezaele, 2006), pour qui l'information se distingue du signal qui n'est que la différence entre les différentes valeurs d'un paramètre, avec des différences qui font la différence :

Le monde des idées ne se limite pas à l'homme, mais bien à tous ces circuits composés d'éléments pouvant traiter l'information, que ce soit une forêt, un être humain ou une pieuvre L'information consiste en des différences qui font une différence. Pour Bateson, le processus mental émerge de l'interaction entre différents éléments d'un système, il est le résultat d'  v  nements qui se produisent dans le processus d'organisation de ces éléments, dans leurs relations.

Je me rends compte que Bateson entrevoyait déjà à son époque un décentrement de l'humain au sein d'un système en accordant de l'importance aux autres entités, mais dans la mesure où il s'agit d'un « circuit composé d'éléments pouvant traiter l'information ».

   la question pourquoi la « différence » ? Bateson, répond parce que c'est là tout ce que nous pouvons percevoir. (p. 12), le déplacement est donné en exemple :

vous ne pourrez le percevoir que si, soit cet élément se déplace, soit vous vous déplacez par rapport à lui. (p. 12)

En plus de percevoir une différence « cette différence doit faire une différence

³³ Traduction libre de : « No scientific practice can occur in vacuo, but always within a limited setup, a system that has emerged or is emerging and within which the practitioner can operate. Things, as coming to be known, epistemic things, materialize within such a system, and once established, they become technical objects that can mediate the development of new objects and even of a new system. »



pour nos organes sensoriels. » (p. 13), en d'autres mots, il faut s'en rendre compte et qu'on leur donne de l'importance à l'intérieur du système.

Il est plus que temps de revenir à l'expérimentation spéculative par Mirka Koro, celle-ci la situe en quelque sorte au-delà de l'humain et du contrôle qu'il exerce sur la matérialité pour prendre en compte l'ensemble des entités impliquées et de leur reconnaître un pouvoir d'agir indépendamment de la cognition humaine :

En outre, l'expérimentation spéculative se préoccupe moins de la manière dont la matérialité et la matière de recherche pourraient répondre ou avoir une agentivité humaine que de reconnaître que toutes les entités sont également réelles et que le dialogue et l'agentivité de la matière de recherche sont possibles et dépassent probablement l'entendement, le langage et la conscience de l'homme.³⁴ (p. 139)

L'autrice joue ici avec le mot matière qui en anglais renvoie à la fois à la matérialité et à l'objet de la recherche. Je me souviens d'avoir rencontré ce jeu chez Karen Barad dans le titre d'un ouvrage phare : « Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter ». Ici il est question de relations, d'échanges entre entités, entités parmi lesquelles se trouve bien sûr l'humain, mais pas que. Cette possible relationalit   se fait autant par le langage que par un pouvoir d'agir sur les autres.

Par la suite l'autrice insiste sur l'importance pour la personne qui fait la recherche d'exp  rimer de comprendre les choses du monde à même le monde, à s'engager. Il s'agit de la seule façon pour que la théorisation et les théories produites soient pertinentes :

Comme toute théorie, les théories spéculatives sont quelque peu dépourvues de sens si elles ne permettent pas aux savants d'agir, d'exp  rimer et de comprendre les choses dans le monde.³⁵ (p. 139)

Elle réfère à Puig de la Bellacasa (2017) pour faire un lien entre la bienveillance. – le care – et l'expérimentation spéculative :

Puig de la Bellacasa (2017) a qualifié la bienveillance. – le care – de mode spéculatif. Les méthodologies qui spéculent s'interrogent également, mais elles ne vérifient probablement pas, n'offrent pas de solutions fixes et ne prétendent pas comprendre l'autre et le diff  rent. Au lieu de cela, elles peuvent se soucier, se connecter et créer des suppositions éclairées et divers scénarios de possibilités en s'appuyant sur les pouvoirs exploratoires, imaginatifs et visionnaires de la sp  culation.³⁶ (p. 139)

³⁴ Traduction libre de : « Furthermore, speculative experimentation is less concerned about how materiality and research matter might talk back or have human agency and more interested in acknowledging that all entities are equally real and research matter's dialogue and agency is possible and likely beyond human understanding, language, and consciousness.

³⁵ Traduction libre de : « Like any theory, speculative theories are somewhat meaningless if they do not enable scholar to act, experiment, and figure out things in the world. »

³⁶ Traduction libre de : « Puig de la Bellacasa (2017) referred to caring as a speculative mode. Methodologies that speculate also wonder yet they likely do not verify, offer fixed solutions, or pretend to



Ainsi spéculer n  est pas vérifier, solutionner ou comprendre l  autre ou le diff  rent, on y revient. La position extérieure au monde ou au phénomène qui est celle de la personne qui fait de la recherche se trouve inversée elle est de l  int  rieur, dans le monde, dans le milieu, au raz des entités, avec elles. Sp  culer c  est se soucier, se connecter.

Puis elle en vient à ce à quoi consiste spéculer comme action. Sp  culer ce n  est pas ni inférer ni déduire, c  est créer. La personne engagée dans une expérimentation spéculative mobilise les processus créatifs de l  imagination pour produire des « suppositions » et des « scénarios », un terme que j  ai comment   précédemment qui revient ici. Je consulte le CRNTL pour les « suppositions » : « Proposition que l'on considère comme vraie afin d'en tirer quelque conséquence ou déduction; hypothèse, fiction servant de base à un raisonnement, à une argumentation, à une démonstration. » Je constate que supposition et présupposé, que j  utilise fréquemment, sont construits à partir de la même racine. Des dictionnaires, je retiens du Littré en ligne « former une conjecture ». Je consulte le CRNTL et me revoilà de retour à l  invention et à la création : « Construction de l'esprit au sujet du passé, du présent ou de l'avenir ».

Il me reste à commenter « les pouvoirs exploratoires, imaginatifs et visionnaires de la spéculation ». Ainsi spéculer, en tant que mise en action par expérimentation, serait exercer une forme de pouvoir. Je me demande un pouvoir par la transgression, la disruption, la diffraction, la création ? en résonance avec les impulsions de précédents extraits. J  examine les pouvoirs nommés un à un.

Les pouvoirs explorateurs évoquent pour moi la sérendipité et sa légende persane fondatrice des pérégrinations de trois princes de Serendip que nous rappelle Sebastian Olma (2016) :

Horace Walpole, historien de l'art [...], a inventé le terme en 1754. Il était tombé sur le « conte de fées idiot » *Peregrinaggio di tre giovani figliuoli del re di Serendippo*, qui était la traduction italienne de l'ancienne parabole persane des trois princes de Serendip, le nom persan du Sri Lanka. Le roi avait envoyé ses fils en expédition punitive pour avoir refusé de lui succéder après leur   ducation. Comme l  crit Walpole, au cours de leurs voyages, les intelligents enfants royaux « faisaient toujours des découvertes, par accident et par sagacité, de choses qu'ils ne cherchaient pas... ».³⁷ (p. 10)

Au cours de leur voyage ou de leur recherche dans le présent contexte, les princes ont fait des découvertes, c  est-à-dire des rencontres qui se sont avérées majeures en importance. Pour faire des découvertes, il faut en tout premier lieu être en position

understand the other and different. Instead, they may care, connect, and create educated guesses and various scenarios of possibility building on the exploratory, imaginative, and visionary powers of speculation. »

³⁷ Traduction libre de : « Horace Walpole, art historian and eccentric son of the first British Prime Minister, coined the term in 1754. He had come across the "silly fairy tale" *Peregrinaggio di tre giovani figliuoli del re di Serendippo*, which was the Italian translation of the ancient Persian parable of the three princes of Serendip, the Persian name for Sri Lanka.¹ The king had sent his sons on a punitive expedition for having refused succeeding him after their education. As Walpole writes, during their travels the smart royal kids "were always making discoveries, by accidents and sagacity, of things they were not in quest of..." ».



La version [Juillet 2024] de ce projet d  criture est mise à disposition par Louis-Claude Paquin selon les termes de la licence *Creative Commons* 4.0 : Attribution - Pas d  utilisation commerciale – Pas de modification.

d'ouverture face au devenir de façon à en reconnaître la valeur et les accueillir. Des découvertes qui adviennent de façon un peu à tout à fait imprévisible en fonction de la contingence et des rencontres, des découvertes qui adviennent par l'intelligence de son agir, « par sagacité ». Je consulte le CRNTL : « Pénétration, finesse, vivacité d'esprit qui font découvrir et comprendre les choses les plus difficiles ». Le plus important de la sérendipité, c'est l'on trouve quelque chose que l'on ne « cherchait pas ». Cet   tat de gestation me fait penser aux phases d'incubation et d'illumination du modèle de la création par Graham Wallas. (1926).

Pour Chris Ingraham (2019), la sérendipité c'est une rencontre :

La sérendipité est généralement considérée comme un instrument d'invention : les incidents imprévus, mais fortuits qui inspirent une idée judicieuse ou une innovation. Dans cette optique, la sérendipité n'est pas une aubaine en soi, mais seulement parce qu'elle mène à autre chose. Je soutiens qu'un tel raisonnement néglige le fait que la sérendipité est fondamentalement un mode de rencontre, qui peut être aussi affectif et autotélique que cognitif et instrumental.³⁸ (p, 107)

L'auteur décline le type ou niveau de rencontre : sur le plan des affects – ce qui m'affecte et ce que cela me fait faire –, ce qui n'a d'autre but que soi-même, ce qui m'apprend quelque chose, ce qui me sert.

Faire une expérimentation ou une recherche spéculative c'est exercer, dans la mesure de notre facticité, le pouvoir de notre imagination. L   je pars une micro-recherche par l'écriture sur l'imagination. Premier arrêt Gaston Bachelard (Bachelard, 1942/1964) qui

pourrait distinguer deux imaginations : une imagination qui donne vie à la cause formelle et une [2] imagination qui donne vie à la cause matérielle ou, plus brièvement, l'imagination formelle et l'imagination matérielle.[...] Mais outre les images de la forme, [...] il y a – nous le montrerons – des images de la matière, des images directes de la matière. La vue les nomme, mais la main les connaît. Une joie dynamique les manie, les pétrit, les allège. Ces images de la matière, on les rêve substantiellement, intimement, en écartant les formes, les formes périssables, les vaines images, le devenir des surfaces. Elles ont un poids, elles sont un cœur. (p. 12)

Il distingue « l'imagination formelle et l'imagination matérielle », mais décrit leurs relations en termes d'entrecroisement :

   nos yeux, l'humanité imaginante est un au-delà de la nature naturante. C'est la greffe qui peut donner vraiment à l'imagination matérielle l'exubérance des formes. C'est la greffe qui peut transmettre à l'imagination formelle la richesse et la densité des matières. [...] il faut l'union d'une activité rêveuse et œuvre

³⁸ Traduction libre de : « Serendipity is typically understood as an instrument of invention: the unanticipated but fortuitous incidents that inspire a wise insight or innovation. In this view, the serendipitous is not a boon in itself, but only as it leads to something else. Such thinking, I will argue, neglects that serendipity is fundamentally a mode of encounter, and one that can be as affective and autotelic as it is cognitive and instrumental. »



d'une activité id  ative pour produire une poétique. L'art est de la nature greffée. (p. 22)

Quelle belle formulation pour énoncer que l'imagination est le propre de l'humain, une façon qui sera qualifiée beaucoup plus tard d'humaniste, centrée sur l'humain. On est en plein dans le hylémorphisme. Selon Wikipedia :

L'hylémorphisme (du grec ancien hyl   : matière et morph   : forme) est une théorie métaphysique selon laquelle tout être (objet ou individu) est indissociablement composé d'une matière et d'une forme, qui composent la substance. Elle a été développée par Aristote.

Tim Ingold (Ingold, Afeissa et Gosselin, 2016)   nonce les implications d'un tel présupposé et propose un renversement qui permet de passer de la fabrication à la création :

Lorsque nous lisons que, dans la fabrication d'artefacts, les praticiens imposent des formes issues de leur esprit à une matière du monde extérieur, nous avons affaire à une conception hyl  morphique.

Je voudrais au contraire penser le faire comme un processus de croissance. Ceci place dès le départ celui qui fait comme quelqu'un qui agit dans un monde de matières actives. (p. 53)

La création en tant que processus, un processus de croissance, donc inscrit dans le devenir, soumis à la contingence. Encore ici, il y a cette incitation à agir, à performer, mais également une reconnaissance que le monde est composé de « matières actives » ce qui vient décentrer l'agir humain. Il ne s'agit pas de donner forme à la matière, mais d'agir avec cette matière en reconnaissant et négociant avec son agentivité. On en revient au concept de milieu.

Avant de quitter définitivement Bachelard, je me dois de souligner que celui-ci l'imagination et j'ajouterais l'œuvre poétique », la création autrement dit est l'union de la rêverie et de l'idéation. Celui-ci recommande d'écarter le périssable , le vain et ce qui est en surface.

Quant à eux, Michael Thomas Hayes, Pauline Sameshima et Francene Watson (2015), ont écrit récemment sur l'imagination dans un texte sur la méthodologie à partir du présupposé de la semiosis :

Dans une méthode de l'imagination, le jeu passe au premier plan dans toutes les activités liées à la génération et à l'organisation des signes. Le signe n'étant plus directement ancré au signifié, une réorganisation et une réarticulation imaginatives des signes sont encouragées. En traitant le signe comme une composante inhérente au jeu, l'ethnographe est prêt à insuffler de l'imagination dans ses activités liées à la génération, à l'organisation et à la représentation des signes.³⁹ (p. 41)

³⁹ Traduction libre de : « In a method of the imaginary, play moves to the foreground in all activities related to the generation and organization of signs. With the sign no longer anchored directly to the signified, an imaginative reworking and rearticulation of signs is encouraged. By treating the sign as an



Le dernier pouvoir est celui de « visionnaire ». Pour le CRNTL, est visionnaire : « Celui, celle qui perçoit ou qui croit percevoir la réalité profonde des choses, au-delà du visible, de l'immédiat ». Ici comme ailleurs, je souligne et dénonce l'oculocentrisme, la vision étant privilégiée sur les autres composantes du sensorium plus près de la corporéité. Il s'agit donc de voir au-delà. On y revient.

Pour revenir et terminer sur l'expérimentation spéculative, un dernier extrait de Mika Koro à propos des méthodologies dans un tel contexte :

Lorsque les méthodologies sont reconnues comme de nombreux sites physiques, matériels et spirituels, elles sont également mises en contact plus étroit avec les vies humaines et non humaines et les nombreuses autres matérialités de ces espaces enchevêtrés.⁴⁰ (p. 140)

Je lis que l'expérimentation spéculative s'applique à des espaces où s'enchevêtrent humains, entités autres qu'humaines et les nombreuses autres matérialités, ce qui pointe vers un autre projet d'écriture apparenté qui porte sur une recherche création au-delà de l'humain.

4. *La recherche-création spéculative*

Dans cette section je compte revenir dans les pages précédentes pour reprendre les principales caractéristiques de ce type de recherche et ensuite de circonscrire au mieux une recherche-création spéculative. Suivront des vignettes consacrées à des pratiques singulières de recherche-création spéculative.

Le contexte :

La recherche-création spéculative est centrée sur la réalisation d'expérimentations par la création. L'expérimentation par la création sera spéculative si elle explore par le « penser-faire-agir » des chemins possibles pour imaginer en bricolant, les mains dans la matière, des futurs alternatifs à la reconduction de l'actuel.

L'intentionnalité :

La recherche-création spéculative vise à résister à un avenir qui serait une reconduction du présent en imaginant des alternatives qui ouvrent sur des futurs possibles.

La conduite esthétique :

Cette expérimentation spéculative par la pratique de la création peut être soit spontanée, improvisée dans l'ici et le maintenant du performatif, soit développée dans

inherent component of play, the ethnographer is open to infusing with imagination her or his activities related to the generation, organization, and representation of signs. »

⁴⁰ Traduction libre de : « When methodologies are recognized as many physical, material, and spiritual sites, they are also brought to closer contact with human and nonhuman lives and many other materialities of these entangled spaces. »



La version [Juillet 2024] de ce projet d'écriture est mise à disposition par Louis-Claude Paquin selon les termes de la licence *Creative Commons* 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

un temps plus ou moins long, le temps de la réalisation d'un projet d'une plus ou moins grande ampleur.

La liste exhaustive des pratiques de création qui peuvent être mobilisées est longue et ne sera jamais complète, les pratiques étant elles-mêmes objet de création. Voici quelques champs d'exercice, domaines ou territoires : artistique, médiatique, littéraire, mais aussi les arts dits vivants la danse et le théâtre, la performance. Il est entendu et attendu qu'à l'intérieur et eu travers, il y a des assemblages particuliers qui se font et qui se défont.

La pratique effective de la création par la personne qui fait ce type de recherche-création, peut encore ici être spontanée soit naïve, brute, sans formation ou si peu, ou encore elle peut avoir été l'objet d'une formation de base jusqu'à avancée, parfois professionnelle.

La conduite expressive :

La recherche-création spéculative demande une prise de risque, une plongée dans l'inconnu, dans l'ineffable, littéralement ce qui ne se dit, en dehors de la connaissance et de l'expression. L'expérimentation qui consiste à « penser-faire-agir », à penser par le faire, la construction, la mise en place, la mise au point de quelque chose dans la m  rialit   du monde. La conduite expressive, sans être secondaire en importance, intervient après l'expérimentation.

Ce qui est produit :

Elle vise à l'imagination de scénarios alternatifs, de futurs impensables, mais aussi de récits, de collages, d'artefacts, d'assemblages d'entités médiatiques.

Sont produits par la recherche-création spéculative : des artefacts ou   v  nements significatifs et conséquents qui été conçus lors d'expérimentations à des fins spéculatives et non pas pour des fins d'exposition ou de présentation en festival.

Les méthodes

L'expérimentation par la création se fait en deux temps : exploration et expérimentation.

D'abord, explorer les potentialités du présent pour produire des perturbations, des disruptions, des transgressions, des ruptures, des fissures dans l'habituel, le convenu, l'entendu « en s'engageant de manière inventive dans les (im)possibilités latentes dans le présent ». Je souligne l'importance de l'engagement dans l'expérimentation, ce qui constitue en quelque sorte un retournement épistémologique, l'expérience concrète de la fabrication, de la construction pour penser, et non l'inverse. Un engagement dans l'expérimentation, mais également dans le devenir du monde.

L'expérimentation se fait dans un milieu, un milieu de pratique qui a une agentivité, un pouvoir d'agir sur la conduite de l'expérimentation. L'expérimentation peut se faire en



atelier, en studio, en laboratoire, en résidence, en extérieur « in situ » ou ailleurs. De même, la matérialité du monde et les outils qui sont utilisés ont leur part d'agentivité. L'expérimentation doit être documentée aussi intensivement et minutieusement que possible. Plusieurs modalités de documentation peuvent être activées :

- captation médiatique,
- documents de travail, esquisses, photos de tableaux où sont consignés les réflexions collectives, et autres archives,
- journal où sont consignés nos affects et le sens que l'on donne à notre expérience.

Les méthodes sont émergentes, co-existentielles tout au long de l'expérimentation spéculative par la création. Les méthodes sont celles de la création d'alternatives, quelle que soit la pratique de création, par de la disruption, de la transgression, par la rupture, en pratiquant des fissures, des brèches dans les scénarios, les récits dominants, attendus et normalisant.

La contribution à la connaissance

Une façon de comprendre une expérimentation serait d'en faire une schématisation ce qui permettrait d'en saisir les entités en jeu et les relations qu'elle entretiennent. Pour ce faire il faut d'abord s'attarder à dresser une liste même partielle des entités humaines, autres qu'humaines, vivantes et matérielles, et pourquoi ne pas étendre au « processuel » en incluant dans ce dernier groupe les algorithmes et les robots. Puis de les organiser en schémas. Il s'agit-là d'une contribution à la connaissance organisante dans la mesure où la relation entre les entités sont l'objet d'étude et d'analyse.

Entre autres méthodes de schématisation, je recommande le modèle Acteur/réseau proposé par Michel Callon et Bruno Latour (2016) qui permet de considérer ensemble des entités dont l'ontologie est vair  e, des entités humaines, vivantes, des matérialités et même des procédures. Une des caractéristiques de leur théorie est la prise en compte de la nécessaire traduction lors d'une relation entre des entités dont l'ontologie est différente.

Une fois la schématisation réalisée, l'utiliser comme « arrière-plan » pour réaliser un récit de pratique, à partir de la documentation de l'expérimentation identifier les   v  nements saillants qui sont advenus, chercher à comprendre et interpréter ce qui est advenu lors de ces   v  nements. En un mot en leur donnant du sens. Il ne faut pas négliger la part de sa subjectivité, bien au contraire s'en réclamer.

La réflexivité :

Pour ce qui est de la réflexion sur sa propre pratique et le sens qu'on lui porte, la plongée dans le passé de sa pratique, même proche, nécessite une introspection/explicitation par l'écriture. Ce processus peut être induit et nourri par la documentation qui a été produite, je reproduis la liste constituée précédemment :



- par des récits (auto)biographiques, de vie,
- des témoignages,
- des archives écrites ou médiatiques, personnelles ou d'un.e autre, proche ou inconnue, sous forme dispersée dans des boîtes ou organisée comme un journal intime ou autrement.

Il est important de penser la réflexivité en d  centrant l'humain, en le considérant comme participant à une écologie, à un milieu et que la réflexion sur Soi se fait en relation avec le milieu en termes d'agentivité distribuée comme le propose Jane Bennett (2010). Dans le cas de la recherche-création spéculative, l'écologie, le milieu c'est l'expérimentation, les   v  nements marquants qui sont advenus et l'expérience que les participants, et surtout la personne qui fait la recherche en ont fait.

Comment est attribuée la valeur :

Il en découle que la valeur de la spéculation par la création n'est pas attribuée pour rencontrer les standards actuels, l'«   tat de l'art » pour exposition ou présentation en festival. La valeur va plutôt porter sur la présence « authentique » de la personne qui fait la création et la réflexivité qu'elle est en mesure de déployer, mais pas que. La valeur va aussi être attribuée en fonction de la qualité et de la pertinence des alternatives proposées, des futurs qu'elles évoquent. La valeur sera également attribuée en fonction de la performativité, soit le pouvoir d'agir des expérimentations spéculatives/créatives sur les participants, de changer les choses du moins quelque peu, du moins pour un temps.

La place occupée par la personne qui fait la recherche un JE performatif ?

Dans la mesure où la personne qui fait la recherche-création spéculative, fait partie de l'écologie, du milieu, celui de l'expérimentation par la création en l'occurrence, son Je performatif est partie prenante du devenir de l'expérimentation sans être central. D'où l'engagement dans des activités de « penser-faire-agir » où la compréhension est subséquente et assujettie à un faire. La fabrication de quelque chose comme un processus épistémologique. De même, les actions mues par l'engagement, peuvent être contestataires, disruptrices, citoyennes, organisantes ou personnelles.

L'  criture

Rien à signaler à date, fautes de pratiques singulières de recherche-création spéculative étudiées.



5. Références

- Alharahsheh, H.H. et Pius, A. (2020). A review of key paradigms: Positivism VS interpretivism. *Global Academic Journal of Humanities and Social Sciences*, 2(3), 39-43.
- Bachelard, G. (1942/1964). *L'eau et les rêves essai sur l'imagination de la matière*. Paris : J. Corti.
- Baudrillard, J. (1981). *Simulacres et simulation*. Paris : Galilée.
- Bennett, J. (2010). *Vibrant matter : a political ecology of things*. Durham : Duke University Press.
- Borgdorff, H. (2013). Artistic Practices and Epistemic Things. Dans Schwab, M. (dir.), *Experimental systems : future knowledge in artistic research*.
- Collin, P.M., Thivant, E. et Livian, Y. (2016). Michel Callon et Bruno Latour - La théorie de l'Acteur-Réseau. Dans Thierry, H., H. Caroline; et C. Patrick (dir.), *Les grands auteurs en Management de l'innovation et de la créativité* : Éditions EMS.
- Deleuze, G. et Guattari, F. (1980). *Mille plateaux. Capitalisme et schizophrénie*. (Vol. 2). Paris : Ed. de minuit.
- Dosse, F. (2016). Vers une géophilosophie. Les apports de Foucault et de Deleuze-Guattari pour penser avec l'espace. *Géographie et cultures*(100), 15-28.
- Gergen, K.J. et Gergen, M. (2018). The Performative Movement in Social Science. Dans Leavy, P. (dir.), *Handbook of arts-based research*. New York, London : The Guilford Press.
- Grene, M. (2002). Hans-Jörg Rheinberger, Toward a history of epistemic things : Synthesizing proteins in the test tube (Stanford, California : Stanford Univ. Press, 1997). *Revue d'histoire des sciences*, 55(4), 570-574. Récupéré de Persée <https://www.persee.fr>
- Haraway, D. (1988). Situated knowledges: the science question in feminism and the privilege of partial perspective. *Feminist studies*, 14(3), 575-599.
- Hayes, M.T., Sameshima, P. et Watson, F. (2015). Imagination as Method. *International Journal of Qualitative Methods*, 14(1), 36-52. <http://dx.doi.org/10.1177/160940691501400105>
- Ingold, T., Afeissa, H.-S. et Gosselin, S. (2016). Les matériaux de la vie. *Multitudes*, 65(4), 51-58. <http://dx.doi.org/10.3917/mult.065.0051>
- Ingraham, C. (2019). Serendipity as cultural technique. *Culture, Theory and Critique*, 60(2), 107-122.
- Kincheloe, J., L. . (2001). Describing the Bricolage: Conceptualizing a New Rigor in Qualitative Research. *Qualitative Inquiry*, 7(6), 679-692.
- Koro, M. (2022). Speculative Experimentation in (Methodological) Pluriverse. *Qualitative Inquiry*, 28(2), 135-142. <http://dx.doi.org/10.1177/10778004211032535>
- Leclercq, B. (2014). L'être de la fiction: L'imagination entre donation de sens et donation sensible. *Bulletin d'Analyse Phénoménologique*



- Lincoln, Y.S., Lynham, S.A. et Guba, E.G. (2011). Paradigmatic controversies, contradictions, and emerging confluences, revisited. *The Sage handbook of qualitative research*, 4, 97-128.
- Marcus, G.E. et Fischer, M.M.J. (1986). A crisis of representation in the human sciences *Anthropology as cultural critique: An experimental moment in the human sciences* (p. 7-16) : University of Chicago Press Chicago.
- Molino, J. (1985). Pour une histoire de l'interprétation : les étapes de l'herméneutique. *Philosophiques*, 12(1), 73-103. Récupéré de <http://dx.doi.org/10.7202/203272ar> doi:10.7202/203272ar
- Olma, S. (2016). *In Defense of Serendipity*. London : Watkins Media Ltd.
- Ratto, M. (2011). Critical Making: Conceptual and Material Studies in Technology and Social Life. *The Information Society*, 27(4), 252-260.
- Rheinberger, H.-J. (1997). *Toward a history of epistemic things : synthesizing proteins in the test tube*. Stanford, Calif. : Stanford University Press.
- Springgay, S. et Truman, S.E. (2017). On the Need for Methods Beyond Proceduralism: Speculative Middles, (In)Tensions, and Response-Ability in Research. *Qualitative Inquiry*, 24(3), 203-214.
- Springgay, S. et Truman, S.E. (2019). *Walking methodologies in a more-than-human world : WalkingLab*. : Routledge.
- Stewart, K. (2008). *Ordinary affects*. Durham, NC : Duke University Press.
- Vannini, P. (2015). Non-representational research methodologies. Dans Vannini, P. (dir.), *Non-representational methodologies : re-envisioning research*. New York : Routledge, Taylor & Francis Group.
- Wallas, G. (1926). *The art of thought*. New York : Harcourt, Brace and Company.
- Wilkie, A., Savransky, M. et Rosengarten, M. (2017). *Speculative research: The lure of possible futures*. : Taylor & Francis.
- Wittezaele, J.-J. (2006). L'écologie de l'esprit selon Gregory Bateson. *Multitudes*(24)
- Wittgenstein, L. (1921/1986). *Tractatus logico-philosophicus ; Investigations philosophiques*. (Klossowski, P., Trad.). Paris : Gallimard.
- Zumthor, P. (1981). INTERTEXTUALITÉ ET MOUVANCE. *Littérature*(41), 8-16. Récupéré de JSTOR Arts & Sciences XI Collection

